

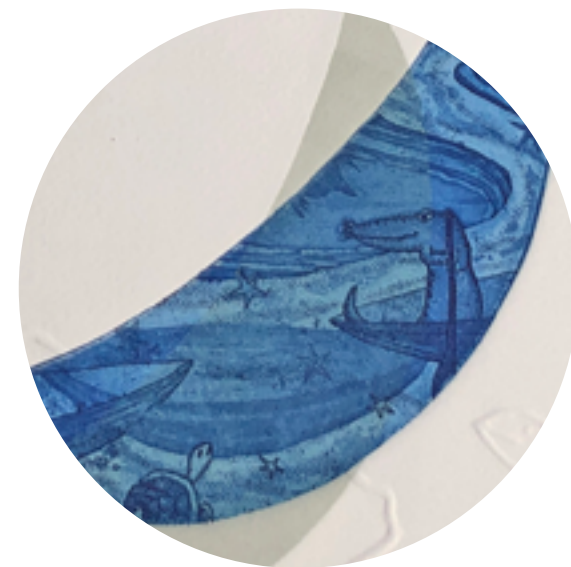
MIKA MURAKAMI

Somnium in eclipsis lunae

"Via Láctea II"



MIKA MURAKAMI



Somnium in eclipsis lunae

MIKA MURAKAMI

Somnium in eclipsis lunae

Du 4 au 31 décembre 2024

COLEGIO DE ESPAÑA

CRÉDITS CATALOGUE

Textes:
Rafael Fuster

Traduction:
Stéphanie Migniot et Daniel Lecler

Conception graphique et mise en forme:
javieribanez.es

Photographie:
Mika Murakami

Traitement d'images:
Mika Murakami

Editeur:
Colegio de España

ISBN:
978-2-9590528-9-7

Indice

[COLEGIO DE ESPAÑA](http://Colegio de España)

Directeur:
Justo Zambrana

Responsable des activités culturelles:
Stéphanie Migniot

Colegio de España
Cité internationale universitaire de Paris
7E boulevard Jourdan - 75 014 Paris
01 40 78 32 00

www.colesp.org
colesp@colesp.org
<http://www.facebook.com/colesp.org>

Somnium in eclipsis lunae	7
Version espagnole	21
Biographie	33





Suite Murakami. Rétrospective

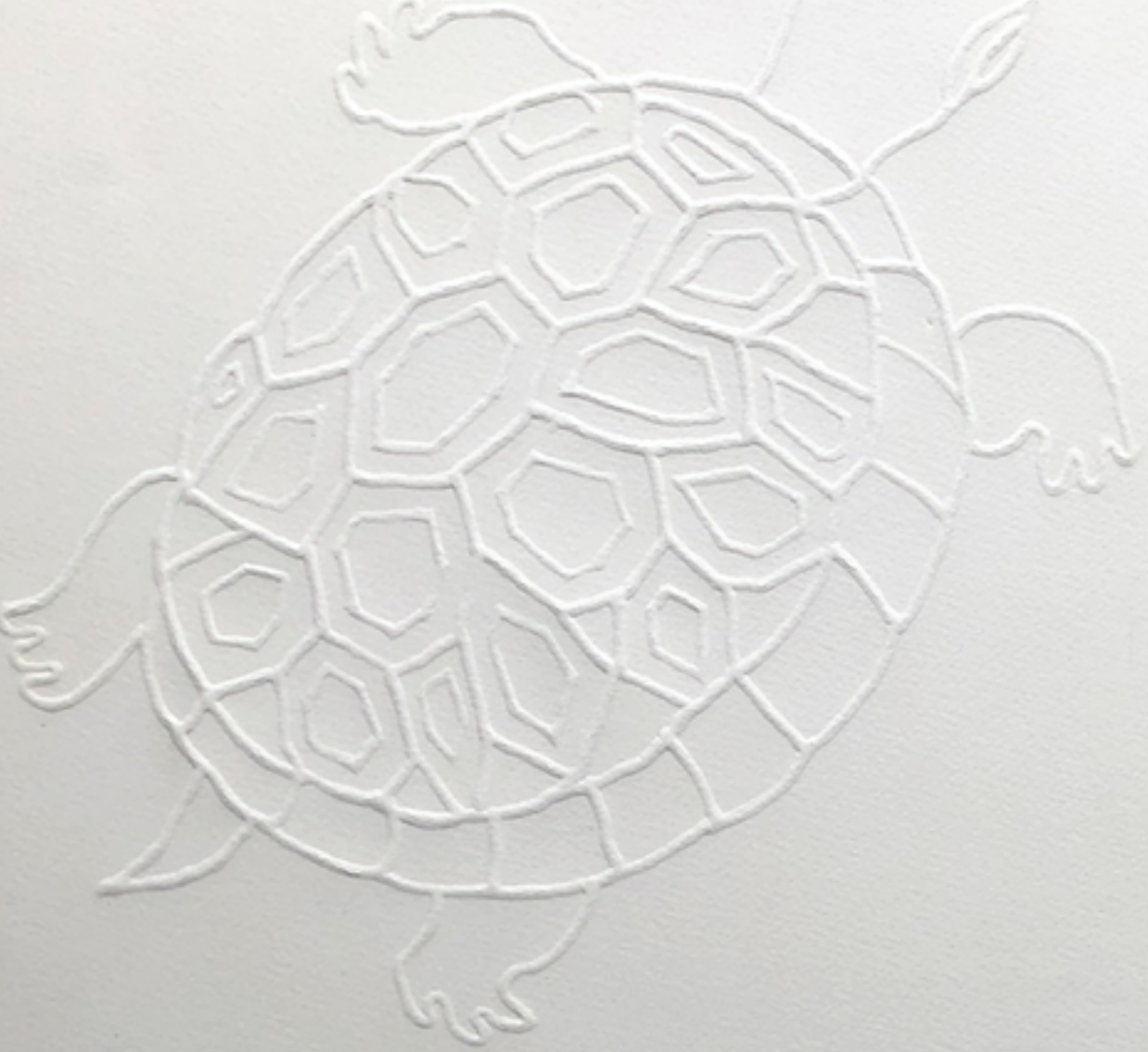
Parler de Mika Murakami c'est, inévitablement, se rappeler des années joyeuses de la jeunesse partagées dans les salles de cours de la faculté des beaux-arts de Grenade.

C'est revivre ces soirées dans la *Suite Murakami*, le nom donné par Miguel Angel Tornero (un autre étudiant de la faculté) à une série de photos sur la maison de Mika, son petit refuge du centre-ville, rue Navas.

Un appartement ancien, figé dans le temps, avec cet air de bohème qui semblait flotter dans l'air. Mika, du dernier étage, lançait une peluche avec les clés à l'intérieur pour que le visiteur puisse ouvrir la porte.

La sonnette ne marchait jamais.

Page précédente
Luna llena
Taille douce
63,5 x 30,3cm
2016



Monter chez elle c'était accéder à un univers particulier. Le palier, plein de boîtes, de cadres, de sculptures à moitié terminées, d'elfes (qui sont les gardiens protecteurs dans la tradition orientale), de tissus, d'objets... comme un déménagement perpétuel, nous souhaitait la bienvenue vers l'intérieur, un espace minuscule qui - malgré le chaos apparent - débordait d'hospitalité et de chaleur. Pas un coin sans qu'il n'y ait un objet. L'oriental rencontrait l'occidental (je me souviens des décorations de Noël tout au long de l'année) et où chaque chose - placée sans hiérarchie aucune - cohabitait comme c'est le cas dans un patchwork fait de multiples et différents morceaux, mais harmonieux malgré la diversité.

La *Suite Murakami* était comme le célèbre « Mur de Breton » exposé au centre Pompidou ou le bureau de Ramón Gómez de la Serna : un horror vacui merveilleux et accueillant, un festin pour la vue. Telle était la maison de Mika : un collage vivant qui, inévitablement, mêlait ses origines japonaises et sa vie en Espagne.

Mika Murakami est né à Shizuoka, au Japon, dans une petite ville située sur les rives du lac Hamana, un endroit où l'eau douce et salée se rencontrent. Un paysage marqué par l'Océan Pacifique et qui offre la vue du mont Fuji emblématique et pittoresque (les 36 vues du mont Fuji de Katsushik Hokusai sont mémorables). Ce lac est dans sa mémoire. La nostalgie de sa terre natale, de cet horizon d'eau et de vagues, de l'odeur du salpêtre et de son enfance se glisse subtilement dans son œuvre.

Mika est en Espagne depuis plus de vingt ans. Elle est arrivée « par hasard », nous dit-elle.

Une amie espagnole étudiait le japonais à Grenade et l'a invitée à y passer quelques jours. Cette rencontre l'a enracinée dans la ville. Cette promenade sur la Gran Vía, le rythme lent de ses rues, l'ont décidée à ce qu'à partir de ce moment-là, Grenade serait son nouveau foyer. On peut comprendre qu'une telle ville, avec son Alhambra et ses environs, le Paseo de los Tristes, l'Albaicín, la Cuesta de los Chinos ou ses habitants, ensorçèlent, charment et captivent le visiteur.

Juan Ramón disait de son ami Manuel de Falla : *Se fue a Granada por silencio y tiempo, y Granada le sobredió armonía y eternidad. (Il est allé à Grenade chercher le silence et le temps, et Grenade lui a offert en plus l'harmonie et l'éternité).*

Page précédente
Eclipsis
Taille douce, papier gaufré
50x70 cm.
2019



El coloquio del bosque
Taille douce, papier gaufré.
50x70 cm.
2021

Le Bleu infini : les gravures de Murakami

L'exposition présentée au Colegio de España est une sorte de rétrospective intime et honnête du travail de Mika Murakami à Grenade, depuis les gravures les plus anciennes jusqu'aux plus récentes. Cette exposition retrace son parcours de plus de deux décennies. Mika revient sur ce temps durant lequel elle a travaillé inlassablement, expérimenté les multiples techniques offertes par la gravure ou lutté pour trouver une presse pour imprimer ses œuvres quand elle ne pouvait plus, une fois son diplôme obtenu, utiliser celle de la faculté.

L'œuvre de Mika Murakami est imprégnée d'un bleu nostalgique, celui qui nous parle de la mer, des rêves et des paysages intérieurs. Ses gravures - présentées à Paris dans cette exposition - semblent être des fenêtres entrouvertes vers des souvenirs intimes et des expériences profondes qui cohabitent avec des êtres nés de l'imagination débordante de l'artiste. Les rêves éveillés (daydreaming en anglais) sont teints en bleu, comme l'indique littéralement le titre de la gravure *Somnium Caeruleus*. Pour Mika, le bleu n'est pas juste une couleur, c'est quelque chose qui la relie à son enfance passée sur la côte et qui devient le fil conducteur dans certaines de ses principales gravures par lequel elle s'approche de la mer, du battement de son cœur, de son odeur.

L'artiste s'inspire de rencontres fortuites, de petites histoires qui se croisent dans sa vie, comme cette fois où elle a rencontré la Abuela Aurora dans un petit port de pêche du Pays basque. Une femme âgée jetait des déchets de poisson dans la mer ce qui attiraient un groupe de mouettes qui volaient dans les airs. Cette scène est restée gravée dans sa mémoire et elle a voulu la raconter dans son œuvre, nous l'offrir.

Dans son œuvre *Le fabricant de vent*, une pianiste nous emmène en voyage à travers la musique : « comme si elle était capable de déplacer l'air lui-même avec ses mélodies », nous dit l'auteure. On sait que les anciens maîtres japonais ont pu dépeindre le vent.

Une autre de ses gravures est inspirée par une visite à une exposition du dublinois Sean Scully qui a eu lieu en Grenade.

Un tigre apparaît dans le jardin est une représentation de cette dualité entre le sauvage et le domestique qui fascine tant Mika.

Le ciel pleure aussi est sa gravure sur le tremblement de terre de Tohoku en 2011 qui a tué plus de 18000 personnes et a effacé des villages entiers de la carte. Ici, les larmes tombent comme la pluie, emportant avec elles un bateau bleu qui flotte sur les eaux salées, nous rappelant la fragilité de la vie face à la force indomptable de nature.



Fabricante del viento
Taille douce, papier gaufré.
50x70 cm.
2004



Sonata pathétique
Taille douce, papier gaufré.
70x99 cm.
2018



Tempus fugit
Taille douce, papier gaufré
69x98 cm.
2022

Les autres œuvres sont le reflet d'un monde imaginaire où le ciel et la mer se confondent (bon ciel et bon sol); d'animaux exotiques, d'aimables crocodiles ou de forêts au clair de lune. Mika donne des ailes à ses personnages flottants.

Juan Ramón nous dit :

*Está el cielo tan bello,
que parece la tierra.
(dan ganas de volver
los pies y la cabeza)**

Mika intitule l'exposition "Sommeil en éclipse lunaire" évoquant, probablement, le livre qui est considéré comme le premier ouvrage de science-fiction de l'histoire: *Somnium sive Astronomia lunaris, Le Songe* ou *l'Astronomie de la Lune* de Johannes Kepler, de 1608. Le roman raconte l'histoire du jeune Islandais Duracotus, qui voyage avec sa mère, Fiolxhilda. Un voyage onirique vers la lune, lors d'une éclipse solaire. Une imagination débordante qui invite à rêver à ce temps des miracles, le paradis perdu de l'enfance.

L'exposition à Paris est un chapitre de cette traversée, un reflet des êtres, des paysages et des choses qui l'ont toujours inspirée.

J'aime à penser que le visiteur qui vient au Colegio de España (duquel je garde des souvenirs indélébiles de ce que signifie vivre dans la bulle de la Cité Universitaire, « un lieu qui semble être un lieu de villégiature à l'abri de tout » comme disait Patrick Modiano) et qui voit les œuvres de Mika, sente qu'il entre dans l'hospitalière *Suite Murakami*, où il sera chaleureusement accueilli.

Mika a quitté la *Suite Murakami* il y a quelques années pour s'installer dans un autre quartier de Grenade. Maintenant, elle a envie de se rendre sur la côte. "Je veux retourner à la mer. J'ai envie de déménager sur la côte", dit-elle. C'est une autre façon de revenir à cette origine qu'est l'enfance. Elle a parcouru un long chemin, des côtes de Shizuoka jusqu'aux rives du fleuve Genil et du fleuve Darro, en passant cette fois par Paris. A chaque étape, elle a emporté avec elle ses souvenirs, ses expériences et sa capacité à transformer sa vie en une œuvre vivante et originale ; avec une joie contagieuse.

Quand je vais à Grenade, je m'arrête toujours devant le vieil immeuble où se trouvait la maison de Mika rue Navas, je regarde les balcons d'en bas, et je me souviens des jours nous montions ces trois étages sans ascenseur, où une peluche avec les clés à l'intérieur nous accueillait à la *Suite Murakami*.

RAFAEL FUSTER
Octobre 2024

* Le ciel est si beau
que l'on dirait la terre.
(on a envie d'avoir
les pieds à la place de la tête)

Page suivante
Clarium somnium
Taille douce, papier gaufré
50x70 cm.
2021





Trios I
Taille douce
31x22 cm.
2022



Trios II
Taille douce
31x22 cm.
2022



Trio III
Taille douce
31x22 cm.
2022

Suite Murakami. Restrospectiva.



Hablar de Mika Murakami es, inevitablemente, recordar años alegres de juventud compartidos en las aulas de la Facultad de Bellas Artes de Granada.

Es revivir aquellas tardes en la ‘Suite Murakami’, como llamó Miguel Ángel Tornero (otro compañero de Facultad) a una serie fotográfica sobre la casa de Mika, su pequeño refugio en la céntrica calle Navas.

Un piso antiguo, detenido en el tiempo, con ese aire de bohemia que parecía flotar en el ambiente. Mika, desde el último piso, lanzaba un peluche con las llaves dentro para que el visitante abriera la puerta.

Nunca funcionaba el telefonillo.

Página anterior
Aguacero
Calcografía, Gofrado.
100x70 cm.
2019



Romance escondido
Calcografía, Gofrado.
100x70 cm.
2005



Romance Magnolia
Calcografía, Gofrado.
100x70 cm.
2005

Subir a su casa era ascender a un universo particular. El rellano repleto de cajas, bastidores, esculturas a medio hacer, duendes (que son guardianes protectores de tradición oriental), telas, objetos... como una mudanza perpetua que nos daba la bienvenida al interior, un espacio diminuto que -a pesar del aparente caos- rebosaba hospitalidad y calidez.

Ni un rincón en el que no hubiera algún objeto. Lo oriental se encontraba con lo occidental (recuerdo motivos navideños durante todo el año) y donde cada cosa -colocada sin jerarquía alguna- convivía como sucede en un patchwork hecho de múltiples y diferentes retales, pero armónico a pesar de la diversidad.

La *Suite Murakami* era como la famosa "Pared de Breton" expuesta en el parisino Museo Pompidou o el despacho de Ramón Gómez de la Serna: un maravilloso y acogedor horror vacui, un festín para la vista. Así era la casa de Mika: un collage vivo que -inevitablemente- mezclaba su origen japonés y su vida en España.

Mika Murakami nació en Shizuoka, Japón, en un pequeño pueblo a orillas del lago Hamana, un lugar en donde el agua dulce y salada se encuentran. Un paisaje marcado por el mar Pacífico que regala la vista del icónico y pictórico monte Fuji (memorables son las 36 vistas del monte Fuji de Katsushik Hokusai). Ese lago está en su memoria. La nostalgia por su tierra natal, por ese horizonte de agua y olas, de olor a salitre y su infancia se cuela sutilmente en su obra.

Mika lleva más de veinte años en España. Llegó 'por casualidad', nos dice. Una amiga española estudiaba japonés en Granada y la invitó a pasar unos días. Ese encuentro la arraigó a la ciudad. Aquel paseo por la Gran Vía, el ritmo pausado de sus calles, le hicieron decidir que, a partir de ese momento, Granada sería su nuevo hogar. Resulta comprensible que una ciudad como esta, con su Alhambra y alrededores, Paseo de los Tristes, el Albaicín, la Cuesta de los Chinos o sus gentes embruje, hechice y atrape al visitante.

Decía Juan Ramón sobre su amigo Manuel de Falla: *Se fue a Granada por silencio y tiempo, y Granada le sobredió armonía y eternidad.*



Página siguiente
Un tigre en el jardín I
Calcografía, Gofrado.
25,5x28 cm.
2022

Un tigre en el jardín II
Calcografía, Gofrado.
25,5x28 cm.
2022



Somnium Caeruleus
Calcografía, Gofrado,
65x100cm.
2007

El Azul Infinito: Los Grabados de Murakami



La muestra que se presenta en el Colegio de España en París es una suerte de retrospectiva íntima y honesta del trabajo de Mika Murakami en Granada, desde los grabados más antiguos hasta los más recientes. Esta exposición recorre su trayectoria de más de dos décadas. Mika desanda ese tiempo en el que ha trabajado incansablemente, experimentando con las múltiples técnicas que ofrece el grabado o batallado por encontrar un tórculo para estampar sus obras cuando ya no podía usar el de la facultad tras acabar la carrera.

La obra de Mika Murakami está impregnada de un azul nostálgico, ese que nos habla del mar, de sueños y de paisajes interiores. Sus grabados -enviados a París para esta exposición- parecen ser ventanas entreabiertas a recuerdos íntimos y a vivencias profundas cohabitando con seres nacidos de la imaginación desbordante de la artista. Los sueños-despiertos (daydreaming se llama en inglés) están teñidos de azul, como dice literalmente el título del grabado *Somnium Caeruleus*. Para Mika, el azul no es solo un color, es algo que la conecta con su infancia costera y que se convierte en hilo conductor en algunos de sus principales grabados con los que se acerca al mar, a su latir, a su olor.

La artista se inspira en encuentros fortuitos, en pequeñas historias que se cruzan en su vida, como aquella vez que conoció a la *Abuela Aurora* en un pequeño puerto pesquero del País Vasco. Una anciana que arrojaba desechos de pescado al mar que atrajeron a un numeroso grupo de gaviotas revoloteando en el aire. Esa escena quedó grabada en su memoria y quiso contarla en su obra, ofrecérnosla.

En su obra *El fabricante del viento*, una pianista nos lleva de viaje a través de la música: "como si fuera capaz de mover el aire mismo con sus melodías", nos dice la autora. Se sabe que los maestros antiguos japoneses fueron capaces de pintar el viento.

Otro de sus grabados está inspirado en una visita a una exposición que hubo en Granada del dublinés Sean Scully. *Un tigre aparece en el jardín* es una representación de esa dualidad entre lo salvaje y lo doméstico que tanto fascina a Mika. *El cielo también llora* es su grabado sobre el terremoto de Tohoku en 2011 que mató a más de 18.000 personas y borró pueblos enteros del mapa. Aquí, las lágrimas caen como lluvia, llevando consigo un barco azul que flota sobre aguas saladas, recordándonos la fragilidad de la vida en contraposición a la fuerza indomable de la naturaleza.

Página anterior

Cuento del Níspero
Calcografía, Gofrado.
38,x55x5 cm.
2018

Noche pura
Calcografía, Gofrado.
38,x55x5 cm.
2018

El resto de obras son un reflejo de un mundo imaginario donde el cielo y el mar se confunden (buen cielo y buen suelo); de animales exóticos, cocodrilos amables o bosques bajo la luz de la luna. Mika da alas a sus personajes flotantes.

Dice Juan Ramón:
Está el cielo tan bello,
que parece la tierra.
(dan ganas de volver
los pies y la cabeza)

Mika llama a la exposición 'Sueño en eclipse lunar' recordando, probablemente, la que es considerada como la primera obra de ciencia ficción de la historia : *Somnium sive Astronomia lunaris, El Sueño o Astronomía de la Luna* de Johannes Kepler, de 1608. En la novela se narra la historia del joven islandés Duracotus, que viaja con su madre, Fiolxhilda. Un viaje onírico a la Luna, durante un eclipse solar. Un derroche de imaginación que invita a soñar ese tiempo de los milagros, el paraíso perdido que es la infancia.

La exposición en París es un capítulo de esta travesía, un reflejo de los seres, los paisajes y las cosas que siempre la han inspirado. Me gustaría pensar que el visitante que se acerque al Colegio de España (del cual guardo imborrables recuerdos de lo que supone vivir dentro de la burbuja de la Cité Universitaire, "un lugar que parece de veraneo al abrigo de todo" como decía Patrick Modiano) y que ve las obras de Mika, sienta entrar a la acogedora *Suite Murakami*, donde recibirá una cálida bienvenida.

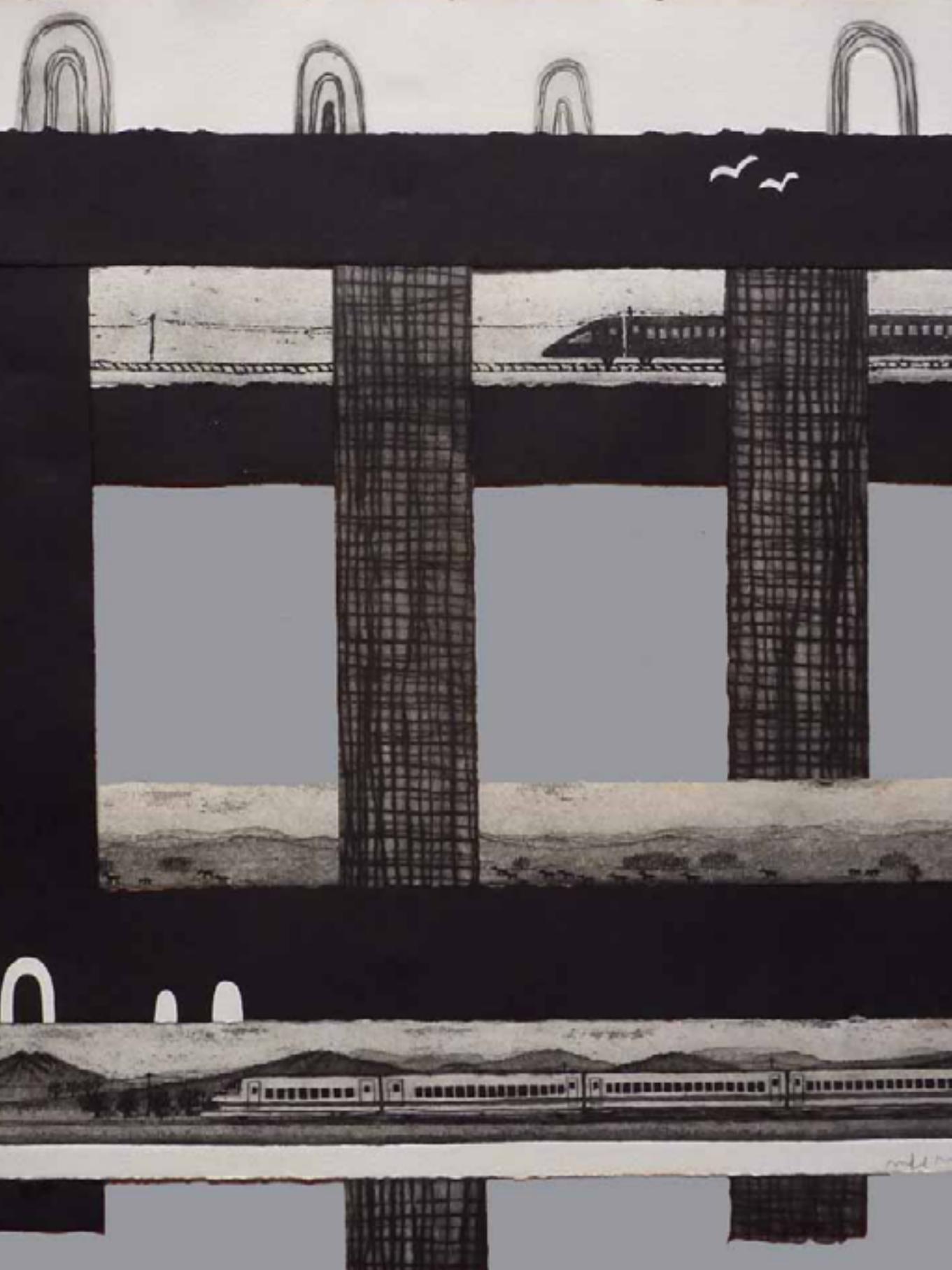
Hace años que Mika dejó la *Suite Murakami* para mudarse a otra parte de Granada. hora tiene el anhelo de trasladarse a la costa. "Quiero volver al mar. Tengo ganas de mudarme a la costa", dice. Es otra manera de volver a ese principio que es la infancia. Ha recorrido un largo camino, desde las costas de Shizuoka hasta las orillas del río Genil y el río Darro, pasando en esta ocasión por París. En cada paso ha llevado consigo sus recuerdos, sus vivencias y su capacidad para transformar su vida en una obra viva y original; con contagiosa alegría.

Cuando visito Granada, aún me detengo frente al viejo edificio donde estaba la casa de Mika en la calle Navas, mirando los balcones desde abajo, recordando los días en los que subíamos esas tres plantas sin ascensor, donde un peluche con las llaves dentro nos daba la bienvenida a la *Suite Murakami*.

RAFAEL FUSTER
Octubre de 2024



Abuela Aurora
Calcografía, Gofrado.
50x70 cm.
2022



Mika Murakami (Shizuoka-ken, Japon, 1965)

Formation académique

Diplôme spécialisation peinture à la Faculté des beaux-arts «Joshi» de Tokyo; licence et diplôme en études avancées à la Faculté des beaux-arts, Université de Grenoble.

Concours

2023: Sélectionnée, XXVIe Concours de dessin Gregorio Prieto; Sélectionnée, IIIe Biennale de dessin contemporain Las Huellas del Dibujo; Sélectionnée, Triennale européenne de gravure contemporaine Estampadura; 2022: Sélectionnée, XIIIe Concours Arts plastiques; 2022, Inca de Palma de Mallorca, Sélectionnée, Premio Art Emergent Banc Sabadell, 2022, Barcelona; 2021: Sélectionnée, XIe Concours national de peinture Casimiro Sainz, Cantabria; 2018: Sélectionnée, Obra Abierta, Premio Internacional de Artes Plásticas Fundación Bancaria Caja de Extremadura; 2017: Finaliste, IIe Biennale d'Art Contemporani Gastronòmic de Cambrils; Sélectionnée, VIIe Concours d'Arts plastiques DijousBo 2016; Sélectionnée, IIe Prix de Escultura Solidaria Fundación Cursor; 2016: Finaliste, Ve Biennale internationale de gravure d'Agua fuerte 2016; Sélectionnée, Triennale Européenne d'estampe contemporaine Estampadura, Toulouse; Sélectionnée, exposition nationale de gravure contemporaine originale de Londres (Angleterre); 2012: Sélectionnée, IVe Biennale Iberoamericana de Obra Gráfica de la Ciudad de Cáceres; Sélectionnée, IIIe Biennale Internationale de Gravure, Diputación de Valladolid; Sélectionnée, le Biennale Internationale d'Art Graphique Čačak 2012, (Serbia); 2011: Sélectionnée, IIIe Premio Internacional de Grabado y Vino Bodegas Dinastía Vivanco; Sélectionnée, Symposium de Sculpture Contemporaine sur marbre rouge de Sassetta (Toscana, Italia); 2010: Sélectionnée, Symposium international de Sculpture de Bressuire; 2009: Premier Prix, VIIIe Concours de Dessin de la Real Academia de Bellas Arte de Nuestra Señora de las Angustias de Granada, Premier Accesit, VIIe Symposium de Sculpture en albâtre, Teruel; Sélectionnée, VIIIe "Iosif Iser" Biennale internationale de Gravure contemporaine, (Roumanie); 2008: Sélectionnée, Première Biennale Internationale de gravure- Istanbul 2008 (Turquie); Premier Accesit, IIIe Concours de gravure Ciudad de Orduña 2008, Bizcaya; 2007: Second prix, Ve Concours International d'Arts Plastiques "Aire de Córdoba" 2007; Mention d'honneur, VIIe Prix de Gravure "San Lorenzo del Escorial"; Diplôme d'Honneur, Triennale de gravure de Ural 2007 (Russie); 2006: Sélectionnée, Triennale internationale de Gravure de Cracovie 2006 (Pologne); 2005: Second Prix, VIIe Concours nationale de Gravure de Alcalá de Guadaíra; 2004: Troisième prix de gravure, IIe Concours International d'Arts Plastiques "Aires de Córdoba"; 1999: Sélectionnée, Quatrième exposition internationale Triennale de Gravure de Kochi (Japon); 1993: Sélectionnée, Biennale nationale d'art de Dakar (Sénégal).

Bourse

2014: Bourse pour exposer à la Fundación Bilbao Arte Fundazioa; 2013: Bourse Fundación Bilbao Arte Fundazioa; 2010: Bourse de Formation, Expérimentation et Création dans les Talleres de Obra Gráfica de Miró, Fundación Pilar i Joan Miró a Mallorca; 2009: Festival International de Sculpture "Camille CLAUDEL", La Bresse; 2006: Module du IIIe Master Oeuvre graphique de la Fundación Internacional de la Estampa Contemporánea; 2003: Bourse sculpture sur argile Alfonso Aliza, La Rambla (Córdoba); 2002: Bourse du projet de sculpture en Puente de Génave (Jaén).

Oeuvres dans les musées

Museo del Grabado Español Contemporáneo en Marbella; Museo Arqueológico de Antequera; Fundación CIEC, Centro Internacional de la Estampa Contemporánea (Betanzos); Centro Internacional de Grabado Xalubinia (Menorca); Sakima Art Museum de la provincia de Okinawa (Japon); Museo de Arte Gráfico de Istanbul (Turquie); Museo de Arte de Prahova County (Roumanie); ÁNFORA NOVA, Revista Literaria Editorial; Museo de Arte Contemporáneo en el Estado de Durango (México); Museo José Guadalupe Posada (México); Museo del Grabado-Castillo de los Paleólogos de Aqui Terme (Italie).

[Página anterior](#)

El trayecto

Calcografía, Gofrado.

50x70 cm.

2018

Mika Murakami (Shizuoka-ken, Japón, 1965)

Formación académica

Diploma especialidad Pintura en la Facultad de Bellas Artes «Joshi» de Tokyo; Licenciatura y Diploma en Estudios avanzados en la Facultad de Bellas Artes, Universidad de Granada.

Concursos

2023: Seleccionada, XXVI Certamen de Dibujo Gregorio Prieto; Seleccionada, III Biental de Dibujo Contemporáneo Las Huellas del Dibujo; Seleccionada, Trienal Europea de Grabado Contemporáneo Estampadura; 2022: Seleccionada, XIII Certamen de Artes Plásticas; 2022, Inca de Palma de Mallorca, Seleccionada, Premio Art Emergent Banc Sabadell, 2022, Barcelona; 2021: Seleccionada, XIV Concurso Nacional de Pintura Casimiro Sainz, Cantabria; 2018: Seleccionada, Obra Abierta, Premio Internacional de Artes Plásticas Fundación Bancaria Caja de Extremadura; 2017: Finalista, II Biennial d'Art Contemporani Gastronòmic de Cambrils; Seleccionada, VII Certamen de Artes Plásticas DijousBo 2016; Seleccionada, II Premio de Escultura Solidaria Fundación Cursor; 2016: Finalista, V Biental Internacional de Grabado AguaFuerte 2016; Seleccionada, Triennale Europea de Estampa Contemporánea Estampadura, Toulouse (Francia); Seleccionada, exposición de grabado original nacional de Londres (Inglaterra); 2012: Seleccionada, IV de Iberoamericana de Obra Gráfica de Ciudad de Cáceres; Seleccionada, III Biental Internacional de Grabado, Diputación de Valladolid; Seleccionada, I Biental Internacional de Arte Gráfica Čačak 2012, (Serbia); 2011: Seleccionada, III Premio Internacional de Grabado y Vino Bodegas Dinastía Vivanco; Seleccionada, Simposio de Escultura Contemporánea sobre Marmol Rojo de Sassetta (Toscana, Italia); 2010: Seleccionada, Simposio Internacional de Escultura de Bressuire (Francia); 2009: Primer Premio del VIII Concurso de Dibujo de Real Academia de Bellas Arte de Nuestra Señora de las Angustias de Granada, Primer Accésit VII Simposio de Escultura en Alabastro, Teruel; Seleccionada, VIII "Iosif Iser" Internacional Contemporáneo Biental de Grabado, (Rumania); 2008: Seleccionada, Primer Biental de grabado Internacional - Istanbul 2008 (Turquía); Primer Accésit, III Concurso de Grabado Ciudad de Orduña 2008, Bizkaya; 2007: Segundo Premio, V Certamen Internacional de Artes Plásticas "Aire de Córdoba" 2007; Mención de Honor, VII Premio de Grabado "San Lorenzo del Escorial"; Diplomado de honor, Trienal de grabado de Ural 2007 (Rusia); 2006: Seleccionada, Trienal de Grabado Internacional de Krakow 2006 (Polonia); 2005: Segundo premio, VII Concurso Nacional de Grabado de Alcalá de Guadaíra; 2004: Tercer premio de grabado, II Certamen Internacional de Artes Plásticas "Aires de Córdoba"; 1999: Seleccionada, Cuarta Exposición Internacional Trienal de Grabado de Kochi (Japón); 1993: Seleccionada, Biental de Arte Nacional de Dakar (Senegal)

Beca

2014: Beca para exponer en la Fundación Bilbao Arte Fundazioa; 2013: Beca Fundación Bilbao Arte Fundazioa; 2010: Beca de Formación, Experimentación y Creación en los Talleres de Obra Gráfica de Miró, Fundación Pilar i Joan Miró a Mallorca; 2009: Festival Internacional de Escultura "Camille CLAUDEL", en La Bresse (Francia); 2006: El módulo del III Master sobre la Obra Gráfica de Fundación Internacional de la Estampa Contemporánea; 2003: Beca de Escultura en Barro Alfonso Aliza, en La Rambla (Córdoba); 2002: Beca del Proyecto Escultórico en Puente de Génave (Jaén).

Obra en Museo

Museo del Grabado Español Contemporáneo en Marbella (Spain); Museo Arqueológico de Antequera (Spain); Fundación CIEC, Centro Internacional de la Estampa Contemporánea (Spain); Centro Internacional de Grabado Xalubinia Menorca (Spain); Sakima Art Museum de la provincia de Okinawa (Japón); Museo de Arte Gráfico de Istanbul (Turquía); Museo de Arte de Prahova County (Rumania); ANFORA NOVA, Revista Literaria Editorial (Spain); Museo de Arte Contemporáneo en el Estado de Durango, (México); Museo José Guadalupe Posada (México); Museo del Grabado-Castillo de los Paleólogos de Aquí Terme, (Italia).

Página anterior

A-124

Calcografía, Gofrado.

50x70 cm.

2018

